

# Les Regrets

J'ai tout perdu ! mon enfant par la mort,  
Et, dans quel temps ! mon ami par l'absence ;  
Je n'ose dire, hélas ! par l'inconstance :  
Ce doute est le seul bien que m'ait laissé le sort.

Mais, cet enfant, cet orgueil de mon âme,  
Je ne le devrai plus qu'aux erreurs du sommeil :  
De ses beaux yeux j'ai vu mourir la flamme,  
Fermés par le repos qui n'a point de réveil.

Comme échappé du ciel, il passa dans le monde ;  
D'un ange il y montra la forme et les attraits.  
Pour payer ce moment de douceur sans seconde,  
Mes pleurs doivent couler pour ne tarir jamais !

Tu t'es enfui, doux trésor d'une mère,  
Gage adoré de mes tristes amours ;  
Tes beaux yeux, en s'ouvrant un jour à la lumière,  
Ont condamné les miens à te pleurer toujours.

À mes transports tu venais de sourire ;  
Mes bras tremblants entouraient ton berceau ;  
Le sommeil me surprit dans cet heureux délire . . .  
Je m'éveillai sur un tombeau.

Moment affreux dont je suis obsédée,  
Pour vous tracer je n'ai ni force ni voix.  
Faut-il le perdre, à toute heure, en idée !  
Mon Dieu ! pour en mourir c'est assez d'une fois !

C'est ici, sous ces fleurs, qu'il m'attend, qu'il repose ;  
C'est ici que mon cœur se consume avec lui.  
Amour, plains-tu les maux où ton délire expose ?  
Non, tu nous fuis, ingrat, quand le bonheur a fui.

---

Marceline Desbordes-Valmore -  - Élégies